

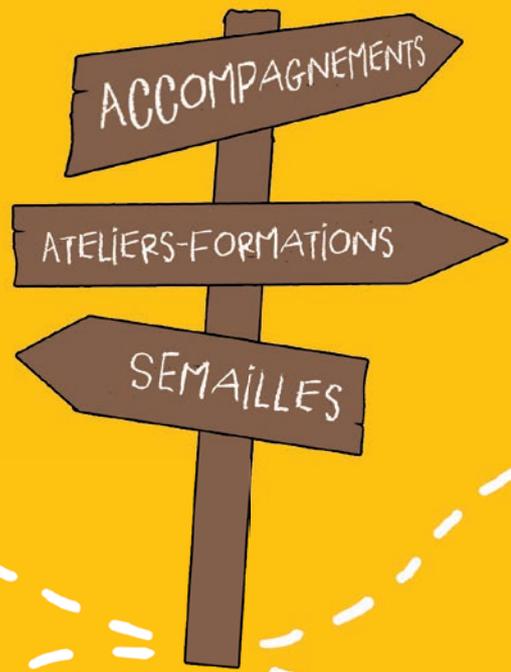
2018

LA TURBINE à Graines

- * ACCOMPAGNEMENTS
- * FORMATIONS
- * SEMAILLES

ÉDUCATION POPULAIRE





ACCOMPAGNEMENTS

ATELIERS-FORMATIONS

SEMAILLES

LA TURBINE À GRAINES, DE L'ÉDUCATION POPULAIRE EN MOUVEMENT

À la Turbine à Graines nous inventons, nous bricolons, nous expérimentons. Nos désirs ? Créer des circonstances, oser des tentatives pour rendre possibles **des pas de côté pour s'interroger, des objets pour penser, des lieux où imaginer, inventer, et agir.**

Pour nous, des aventures d'éducation populaire c'est cheminer ensemble et permettre des déplacements, pour **explorer nos singularités, et prendre à bras le corps la complexité du monde pour le transformer.**

Nous œuvrons pour **renforcer nos capacités à agir sur la transformation de nos vies**, le sens de nos métiers et de nos engagements, l'appropriation de nos territoires.

Nous agissons pour favoriser la coopération et les pratiques démocratiques. Nous luttons contre les inégalités et les discriminations dans l'accès à la parole, aux ressources et aux prises de décisions.

Notre démarche se décline principalement à travers **la formation** et **l'accompagnement**. Elle s'invente également au travers **les semailles**, des expérimentations pour faire vivre la transformation sociale sur l'espace public, ou hors des sentiers battus.

Nous agissons à partir de différents champs : éducation, culture, économie sociale et solidaire, travail social, santé, numérique, solidarité internationale, habitat, agriculture...

Nous nous adressons aussi bien à des collectifs, associations, collectivités, réseaux, syndicats, coopératives, entreprises, qu'à toutes personnes intéressées et curieuses de questionner et mettre en mouvement leur vie et leur environnement.

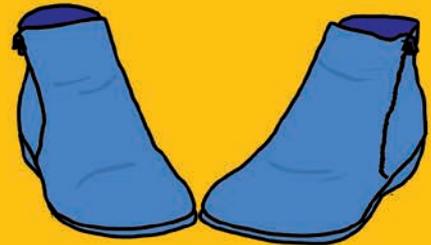
La Turbine à Graines est basée à Saillans, dans la vallée de la Drôme et agit à l'échelle régionale et nationale.

ACCOMPAGNEMENTS

On arrête tout.

On réfléchit...

Et c'est pas triste !



La Turbine à Graines c'est aussi de l'accompagnement à destination de collectifs, associations, collectivités, syndicats...

L'accompagnement ouvre la possibilité d'un « **pas de côté** » pour penser ses pratiques, la manière dont on fonctionne collectivement et les finalités qui sous-tendent nos actions. Il permet aussi de mieux se projeter collectivement et envisager **des chantiers de transformation**.

Que vous soyez un établissement médicosocial qui veut retravailler ses postures et pratiques d'accompagnement, une association qui veut repenser son fonctionnement interne, une collectivité dans une démarche de participation avec les habitant-e-s, un collectif d'agriculteurs-trices qui veut faire évoluer ses manières de travailler, nous pouvons vous accompagner sur une journée le temps d'un séminaire, ou au long cours sur plusieurs mois.

Quand tout paraît bloqué ou trop brûlant, le rôle du tiers prend toute son importance pour accompagner l'émergence d'une nouvelle forme sociale adaptée aux besoins et enjeux que traverse la structure. Nous intervenons dans des **situations de crises** en nous appuyant sur la méthode d'intervention qu'est la **socialanalyse**.

Nous sommes référencés dans le cadre du **dispositif local d'accompagnement (DLA)** en Rhône-Alpes-Auvergne, et PACA. Le DLA est un dispositif public qui permet à des structures employeuses (associations, structures d'insertion par l'activité économique et autres entreprises d'utilité sociale) de bénéficier d'un accompagnement financé.

Nous intervenons dans **une posture de tiers** pour mettre en mouvement le collectif en s'appuyant sur des méthodes actives et coopératives. Parce que chacun-e est expert-e de sa propre situation, nous n'arrivons pas avec des solutions clé en main, au contraire, nous cheminons avec chaque groupe pour qu'il puisse trouver ses propres solutions, tout en allant bousculer, « déranger » à certains endroits pour emmener le collectif à **sortir de ses routines** et susciter la transformation.

Ce qui nous importe c'est de construire de l'égalité concrète, libérer les imaginaires pour ouvrir le champ des possibles, et que chaque groupe et chaque personne se construise et s'exprime dans sa singularité, et puisse à l'issue du processus **poser des pas concrets** qui le rapprochent de son utopie.

Chaque temps de l'accompagnement est animé par deux animateur-trices, ce qui favorise la prise de recul, la finesse de l'analyse et la richesse du répertoire d'interventions.

ATELIERS-FORMATIONS

La politique c'est pas plus
que ça : vivre ensemble !

Je politique, tu politiques,
il et elle politiquent, nous politiquons...

La poétique !
vaste programme...



☀️ CALENDRIER PAR DATES ☀️

Du 29 janvier au 2 février	REPENSER LES PRATIQUES DE SOIN	Coanimé avec Paul Ramond, anthropologue	Habiterre, Die (26)
Du 19 au 23 mars	SORTIR DE NOS AUTOROUTES	Coanimé avec l'Improbable	Gîte de Soubroche, Boulc (26)
Du 6 au 8 avril	LE TRAVAIL DANS TOUS SES ÉTATS		Drôme (26)
Du 16 au 20 avril	DU CORPS POÉTIQUE AU CORPS POLITIQUE	Coanimé avec l'Improbable	La ferme du Faï, le Saix (05)
Du 4 au 8 juin	ANIMER L'INTELLIGENCE COLLECTIVE		Vaunières, Saint Julien en Beauchêne (05)
Du 25 au 29 juin	"CECI NEST PAS UN STAGE"	Coanimé avec Julie Clément artiste plasticienne	La ferme du Faï, le Saix (05)
Du 26 au 29 juillet	RENFORCER LA COOPÉRATION DANS LES ASSOS	En partenariat avec Solidarités Jeunesses	La ferme du Faï, le Saix (05)
Du 31 octobre au 2 novembre	TRANSFORMER NOTRE RELATION AUX ENFANTS		Habiterre, Die (26)
Du 5 au 9 novembre	LE SOCIAL EN TRAVAIL	Coanimé avec Benjamin Larvoire, éducateur spécialisé	La ferme du Faï, le Saix (05)
Du 12 au 16 novembre	DU CORPS POÉTIQUE AU CORPS POLITIQUE	Coanimé avec l'Improbable	La ferme du Faï, le Saix (05)
Du 12 au 16 novembre	ANIMER L'INTELLIGENCE COLLECTIVE		Habiterre, Die (26)
Du 11 au 14 décembre	PENSER ET AGIR DANS LA COMPLEXITÉ	En partenariat avec Solidarités Jeunesses	Habiterre, Die (26)

Pour plus de détails : rendez vous sur notre site !

LES ATELIERS-FORMATIONS À LA TURBINE À GRAINES



FAIRE UN PAS DE CÔTÉ. PRENDRE DES CHEMINS BUISSONNIERS

Se former avec nous c'est sortir le nez du guidon, faire une pause pour voir les choses autrement.

DÉFORMATION ?

Parce que se former c'est aussi se faire décaler pour sortir des manières de penser dominantes et de nos cadres habituels. Se faire bousculer pour se mettre au travail dans un cadre sécurisant. Vivre une formation engagée et engageante en sortant de nos routines et de nos zones de confort.

UN LABORATOIRE POUR CHERCHER, UN ATELIER POUR CONSTRUIRE

Le groupe devient une communauté de chercheur-es qui cheminent ensemble pour partager des questionnements, faire des hypothèses, construire des problèmes. C'est aussi un collectif de bricoleur-euses, qui tâtonnent, qui osent, et échafaudent des choses collectivement.

TRAVAILLER À PARTIR DES CHANTIERS DE CHACUN-E

Les chantiers ce sont les situations concrètes des participant-es qu'on va mettre au travail pendant le stage pour envisager des pistes de transformations. Les questionnements s'ancrent dans le réel et le concret des pratiques. Form'action ? Parce que l'intention c'est de sortir renforcé-es de nos stages, pour agir de retour chez soi, dans son association, dans son village.

TROUVER SA PLACE DANS LE GROUPE

Afin de favoriser un travail collectif de qualité, nous limitons pour la plupart de nos stages nos effectifs à 16 participant-es. Notre posture et les dispositifs d'animation mobilisés permettent de donner toute la place aux singularités de chacun-e en construisant du commun à partir des expressions individuelles.

DÈS ESPACES ANIMÉS PAR DEUX INTERVENANT-E-S

Nous intervenons à deux formateur-trices pour chacun de nos stages, pour sortir du face à face « maître-élèves » que nous cherchons à déconstruire, pour croiser les regards et favoriser l'inventivité des propositions.

UNE AVENTURE D'ÉDUCATION POPULAIRE QUI S'ADRESSE À TOU-TES

Nos stages s'adressent à toutes les personnes souhaitant s'engager dans une démarche de questionnement et de changement de ses pratiques professionnelles, militantes ou personnelles. Pas de pré requis, seule compte la curiosité et la volonté de s'engager dans cette démarche.

VIVRE UN TEMPS DE VIE COLLECTIVE

Nous faisons souvent le choix de la résidence pour nos stages car cette parenthèse offerte dans nos vies renforce la dimension « pas de côté ». C'est l'occasion de stimuler la richesse des échanges dans les temps informels (repas, soirées...). Et parce que cette vie partagée nous donne de la matière pour travailler la question du collectif.

EXPÉRIMENTER UN LIEU

La plupart des lieux de stage sont propices au ressourcement et à la prise de recul. Et il s'agit de lieux vivants, qui pratiquent aussi la transformation sociale et qui élaborent des expérimentations qui font échos à nos horizons politiques.

REPENSER LES PRATIQUES DE SOIN

SANTÉ ET EDUCATION POPULAIRE

Coanimé avec Paul Ramond,
anthropologue et animateur d'expériences

Dates :
du 29 janvier
au 2 février
(5 jours)

Lieu :
Habiterre,
Die (26)

Patients, résidents, usagers, ou même client-e-s, autant de termes qui nous désignent en tant que soigné-e-s. Médecins, thérapeutes, sages-femmes, travailleurs sociaux, infirmier-ière-s autant de mots pour désigner les soignant-e-s. Et entre les deux, quels liens ? Quelles relations se jouent lorsque nous nous rencontrons ?

Comment permettre aux soigné-es de reprendre du pouvoir d'agir dans la relation de soin ? Nous questionnerons les normes constitutives de notre rapport au corps et à la santé et nous repenserons la relation soignant-e-s-soigné-e-s pour envisager le-la soignant-e comme facilitateur, accompagnateur-riche. Nous analyserons la manière dont l'environnement de travail et les institutions de soin façonnent notre conception de la santé pour envisager des pistes de transformation : comment construire des pratiques coopératives dans les équipes, et plus largement avec les soigné-e-s, en s'inspirant des approches communautaires ?

Dans une société qui tend à l'hygiénisme, au tout médicalisé et à l'obsession de la santé parfaite, comment se ré-approprier notre santé et inventer d'autres pratiques pour devenir acteur-riche de notre propre santé ?

SORTIR DE NOS AUTOROUTES

ENTRAINEMENT MENTAL
ET DANSE SINGULIÈRE

Coanimé avec l'Improbable

Dates :
du 19 au 23
mars
(5 jours)

Lieu :
Gîte de
Soubroche,
Boulc (26)

L'entraînement mental est une méthode d'éducation populaire qui favorise le croisement de regards entre pairs et l'analyse collective en partant de situations concrètes. Elle invite à la vigilance dans la conduite du raisonnement et aiguise notre capacité à saisir les situations dans leur complexité. Elle offre une manière structurante de cheminer pour travailler le sens de nos actions. La mise en mouvement de la pensée s'effectue notamment en convoquant les savoirs issus de nos expériences et en allant braconner du côté des sciences humaines ou des théories critiques.

La Danse Singulière est une démarche de danse libre. Pas de pas à apprendre où à suivre : la mise en mouvement du corps amène chacun-e à se libérer d'un rapport codifié à la danse. Elle est un terrain de création individuelle et collective sans cesse renouvelé. En référence au courant de l'art brut, elle invite chacun-e à découvrir l'émergence de sa propre danse, reflet de nos identités personnelles et collectives.

Une rencontre pour s'émanciper de nos cadres habituels en faisant résonner mise en jeu de nos corps et travail de la pensée. Deux dispositifs distincts mais animés par les mêmes finalités: éprouver nos singularités individuelles et collectives, mettre en jeu concrètement nos libertés pour se donner des espaces où transformer nos existences.

LE TRAVAIL DANS TOUS SES ÉTATS

*ENTRE OPPRESSION ET ÉMANCIPATION, COMPRENDRE
ET TRANSFORMER NOTRE RAPPORT AU TRAVAIL*



Aujourd'hui, nombre de personnes sont en souffrance au travail, déplorent la perte de sens, d'envie, de motivation dans leur quotidien professionnel. Parfois même, ce mal-être est dû à des pressions hiérarchiques, du harcèlement ou d'autres formes d'oppression. Ces situations sont vécues par toutes les couches sociales, que l'on soit ouvrier-e, employé-e, cadre, ou auto-entrepreneur, travaillant dans des associations, collectivités locales, entreprises et dans tous les secteurs confondus. Course à la rentabilité, impératif d'efficacité et injonctions paradoxales finissent par générer burn out, stress, sensation de ne jamais avoir de temps.

De nouvelles formes d'organisation du travail ou de management sont imaginées pour limiter les risques « psychosociaux », mais elles n'empêchent pas la souffrance au travail. Plus insidieux encore lorsque, sous couvert de prendre soin de l'autre et d'être attentif à l'humain, ces stratégies organisationnelles opèrent exactement le processus inverse, c'est-à-dire un rapport de domination ou d'oppression qu'il est parfois difficile de cerner, de reconnaître et de s'en libérer.

Cet atelier vise à partager nos vécus, nos expériences, à aller questionner nos représentations et notre rapport au travail. Il s'agit avant tout d'ouvrir un espace hors du quotidien, un espace de solidarité, de réflexion autour de ces oppressions. D'où viennent-elles ? Pourquoi sont-elles si prégnantes ? Comment le fonctionnement de nos organisations vient-il les alimenter ? Comment puis-je agir dessus ? Comment s'organiser collectivement pour s'en émanciper ?

Dates :
du 6 au
8 avril
(3 jours)

Lieu :
Drôme
(26)

DU CORPS POÉTIQUE AU CORPS POLITIQUE

*CORPS EN MOUVEMENT
ET EDUCATION POPULAIRE*

Coanimé avec l'Improbable



Comment déconstruire et ré-inventer de nouvelles formes de « corporités » plus conscientes et libérées ? Venir questionner le corps dans une perspective politique amène à s'interroger sur la façon dont nos corps sont construits socialement et culturellement. Ils peuvent être autant des lieux d'oppressions que des lieux de créations et d'émancipation. Mettre en jeux nos corps dans une perspective artistique peut permettre d'accéder à une autre forme de symbolisation et de représentation : une invitation à sentir de l'intérieur comment nos corps sont porteurs de l'histoire individuelle et collective.

Nous nous exercerons à sortir de la binarité corps/esprit ; pensée/action ; engagement militant/sphère intime, et nous mettrons en mouvement nos corps et en analyserons les enjeux. Nous expérimenterons d'abord la situation de Danse Singulière, pour mettre en jeux la poétique de nos corps et tisser nos histoires individuelles dans une mise en danse collective. Puis nous ferons un détour par le théâtre de l'opprimé pour venir questionner notre « place dans le monde ». Et nous expérimenterons différents outils issus de l'éducation populaire politique pour sentir le continuum qui lie nos vécus intimes à la dimension politique.

Dates :
du 16 au
20 avril
(5 jours)

Lieu :
La ferme du
Faï, Le Saix
(05)

Dates :
du 12 au 16
novembre
(5 jours)

Lieu :
La ferme du
Faï, Le Saix
(05)

ANIMER L'INTELLIGENCE COLLECTIVE

EXPÉRIMENTER L'ÉDUCATION POPULAIRE POUR
RENFORCER LA PARTICIPATION ET LA COOPÉRATION

Dates :
du 4 au 8
juin (5 jours)

Lieu :
Vaunières,
Saint
Julien en
Beauchêne
(05)

Dates :
du 12 au 16
novembre
(5 jours)

Lieu :
Habiterre,
Die (26)

Dans toute aventure collective se pose la question de l'animation. Comment sortir des tours de table et des réunions ennuyeuses où la parole est monopolisée par quelques un-es pour inventer des formes plus joyeuses qui permettent d'être plus créatifs-ves , sans perdre en efficacité ? Comment favoriser un accès égalitaire de tou-te-s à la parole et aux prises de décision ? Comment agir sur les rapports de domination présents en tout groupe pour construire ici et maintenant de l'égalité concrète et des pratiques collectives plus émancipatrices ? Comment finalement œuvrer pour un changement culturel où transformation personnelle et transformation sociale résonnent et se renforcent ?

Cet atelier formation se destine à toutes personnes, professionnelles ou non, concernées par l'animation de groupe, le travail en équipe, l'accompagnement de projets et/ou le fonctionnement des collectifs et déjà engagées dans des démarches participatives. Nous questionnerons le rôle et la posture de l'animateur-trice facilitateur-trice. L'expérimentation d'outils de participation et de coopération permettra d'enrichir son répertoire d'intervention permettant d'animer chacune des étapes d'un travail collectif : expression des ressentis, partage d'expérience, analyse collective et prise de décision. Nous découvrirons également des grilles d'analyse permettant de penser nos micropolitiques pour mieux imaginer d'autres modes d'être ensemble.

«CECI N'EST PAS UN STAGE»

ARTS ET ÉDUCATION POPULAIRE
Coanimé avec Julie Clément, artiste plasticienne

Dates :
du 25 au 29
juin (5 jours)

Lieu :
La Ferme du
Faï - Le Saix
(05)

L'éducation populaire comme manière de partager nos vécus, de dire et comprendre le monde, et de le transformer est traversée par la parole et par l'écrit. Aller visiter du côté de ce que nous proposent les pratiques artistiques, nous invite à élargir notre répertoire pour imaginer d'autres manières de faire récits de soi et du monde. Explorer nos potentiels artistiques pour trouver d'autres chemins d'imagination et de regard. Oser écouter et faire naître nos puissances créatrices, pour faire se rencontrer nos colères et nos désirs. Aller à la rencontre de contextes inhabituels et se mettre dans des dispositions pour sortir de nos rôles assignés. Trouver dans l'expérience collective l'invention de langages plastiques communs.

En étant alertes à ce que nous offre notre environnement et en partant du sensible, les dispositifs visités bousculeront nos habitudes de penser, de voir, et notre rapport au monde. Nous proposons ici une traversée d'expériences parsemées de tentatives. Une attention au processus et à l'éprouvé, plutôt qu'un catalogue de techniques visant à un résultat final. Un cheminement qui nous invitera à rencontrer l'imprévu. De cette traversée naîtront de nouveaux matériaux à penser, malaxer, partager et surtout à essayer. Une question traversera le vécu concret de ce stage: qu'est ce que serait « habiter le monde en artiste»? Les arts pour réenchanter le monde, ouvrir des brèches, ouvrir des possibles... Un élan pour rentrer en résistance face à la standardisation de nos existences et, comme réponse à l'avancée des peurs, inventer d'autres manières de ce que serait la vie.

RENFORCER LA COOPÉRATION DANS LES ASSOCIATIONS

L'ÉDUCATION POPULAIRE POUR ANIMER LA PARTICIPATION
ET QUESTIONNER NOS FONCTIONNEMENTS ASSOCIATIFS

En partenariat avec Solidarités Jeunesses

Dates :

du 26 au
29 juillet
(4 jours)

Lieu :

La Ferme
du Faï, le
Saix (05)

Pour que nos AG et CA ne soient pas des grand-messes, pour éviter la technicisation des débats et pour que la parole ne soit pas le monopole de quelques un-e-s, soyons imaginatifs-ves ! Comment rendre vivantes nos instances associatives et en faire de vrais espaces d'élaboration ? Comment favoriser un accès égalitaire à la parole et aux prises de décision ? Comment renforcer le rôle politique de ces espaces ? Comment finalement renforcer la démarche de transformation sociale des associations face aux logiques de marchandisation et au risque d'instrumentalisation de nos actions par la commande publique ?

Nous interrogerons le rôle et la posture de l'animateur facilitateur-trice et expérimenterons des outils d'intelligence collective. A partir de l'analyse collective des différents fonctionnements associatifs présentés par les participant-e-s, nous envisagerons des pistes de transformation, en nous penchant notamment sur nos pratiques démocratiques. Nous envisagerons également la place des bénévoles et le rôle des élu-e-s dans des associations qui se professionnalisent de plus en plus, et celui des salarié-e-s confronté-e-s à des dossiers dont la complexité technique rend de plus en plus difficile l'appropriation collective.

TRANSFORMER NOTRE RELATION AUX ENFANTS

PENSER LA RELATION ADULTE-ENFANT
DANS SA COMPLEXITÉ

Dates :

du 31
octobre au
2 novembre
(3 jours)

Lieu :

à Habiterre,
Die (26)

La relation adulte/enfant se construit autour d'un rapport de domination lié à l'âge qui semble « naturel » : Ne sommes nous pas obligé-e-s de donner des repères aux enfants et poser un cadre structurant ? Mais la recherche de relations plus égalitaires avec les enfants nous oblige à bousculer certaines de ces évidences.

La place de l'enfant n'est pas donnée d'avance, elle est socialement construite et façonnée par les institutions qu'il-elle traverse (l'école, la famille, les clubs de loisirs, les institutions de soin...). Il nous est alors possible de penser d'autres formes de constitution et de prise en charge de l'enfance. Dans tous les rôles éducatifs, que l'on soit éducateur-riche, enseignant-e, animateur-riche, parent, on en vient à interroger la notion d'autorité. L'étymologie nous ouvre un autre chemin pour l'appréhender : « autoriser à »...

Nous partagerons des récits de nos propres enfances pour en tirer des enseignements. Nous irons aussi puiser des ressources dans l'éducation populaire et les pédagogies émancipatrices pour questionner le rapport adulte/enfant. Et nous partirons de nos situations concrètes pour voir pratiquement quelles façons de « faire éducation » nous pouvons inventer.

LE SOCIAL EN TRAVAIL

INTERROGER NOS POSTURES ET TRANSFORMER NOS PRATIQUES D'ACCOMPAGNEMENT ET DE TRAVAIL SOCIAL

Coanimé avec Benjamin Larvoire, Educateur spécialisé

Dates :

du 5 au 9 novembre
(5 jours)

Lieu :

La Ferme du Fai, le Saix
(05)

Le champ du travail social est traversé par des logiques diverses et contradictoires. Comment trouver une position tenable entre d'une part des enjeux de gestion et contrôle des populations et d'autre part les héritages de l'action caritative ? Comment envisager les trajectoires d'accompagnement comme des espaces émancipateurs ? Comment renforcer le pouvoir d'agir des personnes accompagnées, dans les lieux de prises en charge, et plus largement dans le monde, pour qu'ils-elles (re)deviennent auteurs de leur vie et de leur environnement ?

Nous questionnerons nos postures, dans la relation d'accompagnement et vis-à-vis de notre place dans le système institutionnel. Une lecture critique de l'histoire du travail social et l'analyse des différents dispositifs dans lesquels il s'inscrit nous permettra d'identifier les logiques qui l'animent, et d'identifier ensemble les marges de manœuvre possibles. Nous nous intéresserons également aux alternatives issues du champ du travail social ou de l'éducation populaire.

Ce stage concerne les acteurs-trices professionnel-les et militant-e-s du champ du travail social souhaitant réinterroger leurs pratiques. Nous tenterons à partir des situations concrètes de chacun-e de proposer une autre manière de « faire du social » en élaborant collectivement des stratégies, des outils, un autre vocabulaire pour nous réapproprier nos engagements et nos métiers.

PENSER ET AGIR DANS LA COMPLEXITÉ

ENTRAÎNEMENT MENTAL - DÉCOUVERTE

En partenariat avec Solidarités Jeunesses

Dates :

du 11 au 14 décembre
(4 jours)

Lieu :

Habiterre,
Die (26)

Nous sommes là au cœur de l'éducation populaire et de son projet d'émancipation des individus et des collectifs : cultiver une pensée critique autonome en lien avec le réel, mettre au travail nos singularités, se donner des espaces où transformer notre existence et notre rapport au monde.

Comment lier penser et agir ? L'entraînement mental est une méthode constituée dans le cadre de la Résistance, puis renouvelée au sein de Peuple et Culture à partir de 1945 et actualisée depuis en permanence, notamment au sein du réseau des CREFAD. Cette méthode favorise le croisement de regards et l'analyse collective. Elle permet des allers-retours entre théorie et pratique, en convoquant les savoirs issus de nos expériences, et en allant arpenter des savoirs issus notamment des sciences humaines et sociales et des théories critiques. Elle est un exercice de la pensée, une démarche, un engagement éthique dans l'action, que nous proposons pour penser par soi-même, s'éloigner des préjugés, résister aux évidences et mieux appréhender les situations dans lesquelles nous vivons au quotidien sur le plan personnel, professionnel, militant, associatif et autres.

C'est notamment à partir des situations concrètes des participant-es que nous favoriserons la découverte, la pratique et l'entraînement des mécanismes de pensées pour agir et prendre des décisions. Aiguiser nos vigilances, gagner en souplesse et en mobilité intellectuelle pour développer nos capacités d'expression et de compréhension, et renforcer le pouvoir d'agir sur nos vies.

* TARIFS ET FINANCEMENTS *

LA FORMATION POUR TOU-TÈS, TOUT AU LONG DE LA VIE !

L'argent ne doit pas être un frein ! Nous défendons concrètement la possibilité pour tou-te-s de se former tout au long de la vie, quelle que soit ses conditions de ressources, c'est un idéal d'éducation populaire qui nous tient à cœur.

UTILISEZ VOS DROITS À LA FORMATION !

La Turbine à Graines est reconnue organisme de formation professionnelle, vous pouvez mobiliser vos droits à la formation.

Pour les salarié-es, renseignez-vous auprès de votre employeur-se, de votre délégué-e du personnel, ou directement auprès de votre OPCA (organisme collecteur).

Pour les indépendant-es, vous pouvez contacter votre assurance-formation.

Pour les demandeurs-ses d'emploi, renseignez-vous auprès de Pôle emploi ou de la mission locale.

PARTICIPATION LIBRE ET CONSCIENTE :

Pour les personnes ne pouvant pas bénéficier d'un financement, nous proposons la participation consciente afin que nos formations soient accessibles à toutes et tous. Elle est un système de solidarités concrètes, une manière de travailler l'articulation entre les ressources des stagiaires (ce que chacun-e estime juste de donner / ce que chacun-e peut donner) et les ressources de la Turbine à Graines. Cette démarche nous permet aussi d'engager un questionnement politique sur l'argent.

FRAIS ANNEXES :

Les frais d'hébergement sont réglés par les participant-es. Certains des sites d'accueil fonctionnent sur la participation libre et consciente. Pour les autres, nous faisons attention à ce que les prix pratiqués restent modestes.

Pour la restauration, nous proposons un fonctionnement en autogestion: repas partagés et cuisine confectionnée collectivement à partir des ingrédients amenés par chacun-e.

Pour vous inscrire, ou pour plus d'informations

Contactez-nous ! Nous pourrions échanger sur les contenus de formation et identifier ensemble les pistes de financements possibles.

ATELIERS-FORMATIONS SUR SITE ET «SUR MESURE»

La Turbine à Graines peut aussi s'inviter chez vous ! D'un atelier d'une journée, à un stage de plusieurs jours, nous animons des formations à la demande des structures à destination de leur salarié-es, leurs bénévoles ou leurs volontaires.

Ces ateliers-formations permettent de mener un travail collectif et de **s'emparer d'une thématique**, pour vivre en interne une démarche d'éducation populaire. C'est une manière d'expérimenter et de **prendre du recul sur les pratiques de la structure en vue de les transformer**. C'est l'occasion de sortir le nez du quotidien des actions pour **se rencontrer autrement**, s'enrichir de nouveaux regards, et **travailler une culture commune**.

Une démarche affirmée, mais pas de recette d'intervention : nous construisons l'atelier-formation à partir des questionnements et désirs qui traversent la structure. Et nous adoptons nos propositions en fonction de ce qui émerge pendant l'intervention.

Nous pouvons également concevoir d'autres stages comme :

- Agir contre les discriminations, questionner les rapports sociaux
- Agir pour l'égalité en expérimentant le théâtre forum
- De la grande histoire de l'éducation populaire à nos histoires d'éducation populaire
- Genre : comment a-t-on été construit ? Comment peut-on se réinventer ?
- Et d'autres propositions à créer avec vous...

Vous pouvez inscrire cette action sur votre plan de formation, organiser une action d'intérêt collectif régional (AICR), mobiliser le fond de développement pour la vie associative (FDVA)...

FOCUS SUR DEUX ATELIERS-FORMATIONS

FORMATION DE FORMATEUR-TRICES

Notre rapport au savoir s'est construit pour la plupart à l'école. Dans nos pratiques d'éducation populaire il semble important de revisiter ce rapport descendant au savoir pour envisager d'autres logiques éducatives que la « conception bancaire de l'éducation » (quelqu'un-e qui sait et qui délivre son savoir à celles-ceux qui ne savent pas). D'autant que ce rapport au savoir n'est pas neutre politiquement, et qu'il participe à reproduire des logiques de pouvoir et des rapports de domination contre lesquels nous luttons dans nos actions.

En s'inspirant de l'histoire de l'éducation populaire et d'expériences pédagogiques alternatives, nous nous interrogerons sur la manière dont nous pouvons animer des formations dans une démarche d'éducation populaire. Comment valoriser les savoirs de tou-te-s et favoriser les échanges de savoirs entre participant-e-s? Comment faciliter l'expression des vécus et des expériences, et à partir de l'analyse collective, les traduire en savoirs ? Comment s'approprier collectivement des savoirs théoriques ? Comment entretenir un rapport critique aux savoirs qui encourage l'engagement, la transformation des pratiques et suscite de l'action collective ?

Cet atelier-formation s'appliquera à lui-même les intentions et les méthodes qu'il défend. Nous vivrons ces journées de formation comme un espace laboratoire. Nous travaillerons sur la posture du formateur/facilitateur-trice, en partant de l'analyse des expériences de chacun-e. Chaque participant-e travaillera également sur ses propres « chantiers».

INTERVENIR SUR L'ESPACE PUBLIC

Comment sortir de l'entre-soi, du « cercle des convaincu-e-s » et partir à la rencontre des habitant-e-s ? Comment aller dans la rue, investir des marchés ou des jardins de ville et animer du débat public sur des thématiques aussi variées que le travail, l'accueil des migrant-es, le vote et la démocratie, les rapports femme/homme, la vie de son quartier ? Comment mobiliser sur des questions qui nous touchent et susciter de l'action collective ?

Réhabiliter l'espace public comme espace politique, et échanger au-delà de nos cercles associatifs à partir de situations qui nous concernent tou-te-s, c'est déjà prendre le risque d'être bousculé. C'est aussi permettre à tou-te-s, au-delà des points de vue d'expert-e-s, de gagner en légitimité et s'autoriser à la parole et. Et partager largement nos questions, nos colères et nos désirs c'est un premier pas pour ne plus se cacher derrière nos impuissances et faire le pari ensemble de la transformation sociale.

Cet atelier-formation sera l'occasion d'envisager l'animation locale dans une démarche d'éducation populaire, et d'échanger sur nos postures d'animateurs-trices. Nous prendrons le temps d'organiser et expérimenter en situation un outil d'intervention des outils d'intervention comme les brigades mobiles, le porteur de paroles ou le théâtre de l'opprimé.

SEMAILLES

L'utopie ça réduit à la cuisson ...

C'est pourquoi il en faut énormément au départ.

Alors on continue !



Les semailles, c'est des aventures **où l'éducation populaire se décline hors des sentiers battus**. C'est se dire que nos désirs ne s'écrivent pas dans des formes préexistantes, et que l'éducation populaire qui nous anime s'invente bien au pluriel !

Les semailles ça peut-être **investir la rue**, en partant d'une question qu'on agite sur l'espace public et en portant la parole des passant-e-s. On sort de l'entre-soi, on crée de la rencontre, on investit des lieux variés pour susciter de l'échange, du débat. C'est aussi des conférences sans expert-e, où les participant-es sont les conférencier-ère-s, où on permet à chacun-e de se sentir légitime à donner son avis, pour se réapproprier des questions de société.

Les semailles c'est inventer **de nouvelles formes de mises au travail**. Se raconter à travers le théâtre ou la photographie, faire des marches philosophiques en montagne, mettre en mouvement ce qui se noue et se joue dans les corps.

Les semailles c'est aussi **ouvrir des espaces de recherches et de réflexion** sur des thématiques comme le travail, le corps, la santé, les cultures libres... En lisant ensemble des ouvrages, et on se racontant ce qu'on y a trouvé. En s'enquêtant par deux en marchant. En s'essayant à l'écriture...

Et dans nos semailles il y a aussi l'envie de **vivre l'éducation populaire avec des enfants**. En intervenant directement dans les écoles, ou en allant animer des vacances pas comme les autres.

FOCUS SUR NOS PROCHAINS DÉPARTS EN COLO

Deux expériences dans des environnements naturels exceptionnels pour éprouver le plaisir de vivre ensemble et s'entraîner à s'exprimer et décider collectivement lors des Conseils d'enfants.

L'ÎLOT PIRATE, AVEC L'ÉCOLE FLOTTANTE

Pour les 8-16 ans. Du 10 au 13 mai 2018 (4 jours), à Vaunières, Saint-Julien-en-Beauchêne (05)

Les habitant-es de l'île nous emmèneront explorer le village et la nature et apprendre à pirater les ondes radio pour passer nos annonces. Pour apprendre que la technologie ça se bricole comme un vélo, ou une cabane dans les bois !

LES PETIT-E-S SAUVAGEON-NE-S, AVEC VOYAGEURS DES CÎMES

Pour les 8-12 ans. Du 10 au 21 juillet 2018 (12 jours), à Vaunières, Saint-Julien-en-Beauchêne (05)

Petit-e-s débrouillard-e-s, colibricolos, singes des bois, venez vivre une pure expérience sauvage... Observer, écouter, toucher, goûter les secrets de la nature. Construire sa cabane, se nourrir de plantes sauvages et dormir à la belle étoile.

* NOS PRINCIPES D'INTERVENTION *

DES OUTILS AU SERVICE D'UNE DÉMARCHE

La Turbine à Graines est issue de l'histoire de l'éducation populaire. Nous nous sentons **héritier-es de divers mouvements de lutte et d'émancipation**, des cercles ouvriers du XIX^e siècle, en passant par la Résistance et ce jusqu'aux mouvements féministes, anti-racistes, ou d'écologie politique. Nous sommes aujourd'hui partie prenante du renouveau et de la vitalité d'une éducation populaire politique portée par des initiatives multiples et variées.

Nous mettons au centre de nos pratiques des dispositifs comme **le théâtre de l'opprimé** (théâtre image et théâtre forum), **l'entraînement mental** (méthode de pensée critique pour structurer son action), **l'arpentage** (méthode de lecture collective et d'appropriation de savoirs théoriques), **l'enquête sensible** (ou enquête de conscientisation) ou **l'analyse institutionnelle**.

Nous animons aussi nos temps de travail en nous appuyant sur **des propositions en corps** et sur

des démarches qui puisent dans le répertoire **des pratiques artistiques**, et des outils que nous avons-nous-mêmes bricolés.

Nous alternons temps de travail individuel, temps en petit groupe et en grand groupe. Les méthodes proposées permettent de **favoriser l'expression, l'analyse et la prise de décision collective** en rendant chacun-e acteur-trice du processus. Nous visons **l'appropriation par le vécu**. Pas de recette d'intervention, l'équipe s'adapte à chaque contexte, et à ce qui émerge du groupe, en privilégiant ce qui est vécu à ce qui a été prévu.

Et comme l'outil n'est rien sans le geste qui l'accompagne, tout cela reste **au service d'une démarche, celle de l'éducation populaire politique**.

VOUS AVEZ DIT ÉMANCIPATION ?

Pour nous l'éducation populaire c'est **l'apprentissage et l'entraînement permanent à la démocratie**, et à une démocratie vivante. Quel que soit l'objet qu'on met au travail, **notre horizon c'est la transformation sociale**, elle est au cœur de nos interventions.

Comment **lutter contre les rapports de domination et d'oppression** et contre la standardisation de nos existences ? Comment décrypter les déterminismes sociaux et la manière dont les normes et les discours dominants nous façonnent. Comment **devenir sujets, individuellement et collectivement, de nos vies et de nos environnements** ? Quels agencements collectifs créer pour permettre à chaque personne d'**exprimer sa singularité et développer sa puissance** ? Comment œuvrer ensemble, ici et maintenant, pour construire une société plus juste, plus égalitaire, plus démocratique, plus imaginative, plus émancipatrice ?

TÂTONNER, EXPÉRIMENTER

Dans nos interventions, nous proposons des cadres de travail qui permettent de **chercher collectivement** plutôt que d'endosser une posture d'expert-e et d'autorité. Nous situant plutôt du côté de **la pédagogie de la question** plutôt que du côté de la pédagogie de la réponse, nous facilitons la construction de savoirs collectifs au lieu de livrer de manière descendante nos propres savoirs.

A la suite de Paolo Freire, nous voulons déconstruire « la conception bancaire de l'éducation » (quelqu'un-e qui sait qui délivre un savoir à quelqu'un-e qui ne sait pas) pour travailler un rapport plus horizontal au savoir. Pour faire vivre **l'apprentissage mutuel par les pairs**, nous ouvrons **des espaces d'expérimentation, de coéducation**, où il est permis de tâtonner, de s'essayer pour souvent aboutir à de belles trouvailles, grâce au cheminement que propose l'intelligence collective.

SAVOIRS CHAUDS/SAVOIRS FROIDS...

Se raconter, **apprendre de nos vécus**, mobiliser nos « savoirs chauds » : notre premier matériel ce sont les histoires de chacun-e, ces savoirs de l'expérience que nous avons accumulés tout au long de nos parcours de vie.

Pour mieux comprendre et dire le monde, nous poussons chacun-e à oser aller **braconner dans les sciences humaines, s'aventurer dans des œuvres littéraires et artistiques** pour y puiser de la ressource, s'outiller au-delà des cloisonnements disciplinaires en s'emparant de grilles de lectures issues de « savoirs froids ».

Questionner les théories à la lumière de nos expériences, revisiter nos expériences en mobilisant des théories : nous travaillons dans cet **aller retour entre l'idée et l'action**.

MISE EN MOTS DU SENSIBLE ET MISE EN JEU DES CORPS

Un collectif est kaléidoscopique. Nous ouvrons des espaces où peuvent s'**exprimer les émotions et le vécu sensible**, pour que chacune des personnes puisse exister dans la multiplicité de ses engagements, dans sa singularité, dans **sa « poélitique »**. C'est notamment à partir de ce terreau-là que nous travaillons à mettre en lumière des fonctionnements collectifs, qu'ils soient aliénants ou libérateurs, et que nous élaborons **des stratégies de transformation émancipatrices**.

La mise en jeu des corps nous importe aussi. Par les jeux, pour vivre le plaisir d'être ensemble, par le théâtre d'intervention pour éprouver la matière des situations, ou par d'autres formes créatives. Parce que les corps expriment parfois ce que les mots ne peuvent pas dire. Et parce que **de ces mises en corps émergent une force et une autre forme de pensée qui décalent et nourrissent** les personnes et les groupes.

ANIMER LE CONFLIT ET METTRE AU TRAVAIL LES CONTRADICTIONS

Notre volonté est de sortir des logiques d'affrontement et de lutte des égos pour « animer le conflit ». Nous favorisons **l'expression des contradictions d'intérêt** pour éviter les visions unilatérales et la pression de la conformité, et pour contrer les rapports de domination. En faisant des différences de points de vue une richesse pour le groupe, notre visée est de **rendre « les désaccords féconds »** : nous mettons au travail les désaccords exprimés pour **stimuler la créativité du collectif** et imaginer par le travail du consentement la possibilité d'autres alternatives.

Toute action est certes imparfaite, mais **nous prenons parti de la complexité du monde plutôt que de céder à l'immobilisme ou à la résignation.** Comment alors tenter un agir plus lucide ? Nous mettons au travail les contradictions : voir les situations en nuancier et accepter que tout ne soit pas noir ou blanc, affirmer des partis pris tout en les situant, mettre au travail les tensions qui nous traversent et traversent tout collectif pour en faire **des empêcheurs de tourner en rond.**

TRANSFORMATION PERSONNELLE ET TRANSFORMATION SOCIALE

L'éducation populaire qui nous anime œuvre pour un changement culturel où, ensemble, nous créons de multiples et singulières manières d'exprimer notre humanité, de faire groupe et de faire société.

La transformation sociale n'est possible que parce que nous revisitons à notre niveau nos postures, que nous travaillons nos façons d'être à soi et aux autres, que nous agissons en tentant de comprendre de quoi nous sommes construits, que nous imaginons des alternatives et luttons pour d'autres possibles. Et inversement la transformation de chacun-e n'est possible que si nous faisons bouger les lignes des rapports sociaux, si nous changeons les formes collectives à travers lesquelles nous agissons et qui nous constituent. Ce sont nos engagements individuels et collectifs qui nous transforment et recréent le monde que nous habitons.

Dans toutes ces fabriques de l'émancipation, nous tentons donc de mener de front et sans les opposer transformation personnelle et transformation sociale.

LA TURBINE à Graines

36. GRANDE RUE
26340 SAILLANS



CONTACT@LATURBINEAGRAINES.NET
LATURBINEAGRAINES.NET/
FACEBOOK : LATURBINEAGRAINES

WIM DE LAMOTTE: 06.28.36.63.34
MORGANE GONNET: 06.50.21.86.50

SOPHIE QUÉNOUILLÈRE: 06.60.95.54.27
JULIEN RÉVOL: 06.02.63.46.36